

Note du docteur Richebourg sur l'emploi du Salicol Dusaule.—Parmi les désinfectants, peu, très-peu jouissent d'une grande estime comme antiseptiques et antipudriques. Les uns, agissant mécaniquement, sont doués de propriétés plus ou moins faibles; les autres, ceux qui agissent chimiquement, ont une action plus rapide. Mais on reproche à la plupart de ces derniers de substituer, au moins en partie, à une mauvaise odeur, une odeur différente, souvent plus désagréable que celle contre laquelle on lutte. C'est ainsi que se comportent les préparations chloriques, certaines huiles essentielles, le goudron, le phénol (acide phénique), et autres corps identiques. Tous les médecins connaissent ces composés. Je n'insiste pas.

Une préparation nouvelle pour nous, mais déjà très-répandue et très-estimée en France depuis quelques années, possède incontestablement des propriétés désinfectantes remarquables, et semble combler tous les *desiderata*. Je veux parler du *Salicol Dusaule*.

Le *Salicol Dusaule* s'emploie ordinairement mélangé à l'eau; il a, dans ces conditions, une odeur des plus agréables, n'a aucune causticité, et n'irrite jamais les tissus. Ce composé n'est nullement vénéneux, et par ce motif, il peut être laissé entre les mains des gardes-malades, des serviteurs les moins intelligents, ce que l'on ne devrait jamais faire, par exemple, avec l'acide phénique, le désinfectant, le plus infectant et le plus dangereux que la thérapeutique possède aujourd'hui, comme l'ont démontré les recherches récentes du docteur Ferrand, médecin des hôpitaux de Paris.

Des expériences comparatives entre le phénol (acide phénique),—dont l'action est vraiment puissante, mais parfois dangereuse,—et le *Salicole Dusaule*, ont donné l'avantage à ce dernier, qui a doublement droit à la préférence, puisqu'il est plus énergique que tous les autres désinfectants, et qu'il n'est pas toxique. C'est, à mon avis, la préparation hygiénique et parfois thérapeutique qu'il conviendra d'employer toutes les fois qu'il s'agira d'assainir les habitations, les vases, les linges des malades ou des convalescents; de désinfecter les latrines et les injections au moment des épidémies, qui ont pour cause la transmission du contagium, par les émanations miasmatiques de ces déjections; d'amoindrir, ou même d'annihiler les chances de contagion dans les épidémies de scarlatine, de variole, de rougeole et de diphthérie.

Il n'est pas douteux non plus que le *Salicol Dusaule* n'ait déjà rendu, et ne soit destiné à rendre les plus grands services dans le pansement de certaines plaies. Le pansement de Lister, si vanté dans ces dernières années, mais que l'on commence à abandonner en raison de son prix élevé et de l'odeur désagréable de l'acide phénique, cèdera d'ici peu le pas à cette préparation qui donne des résultats vraiment étonnants dans la cicatrisation des plaies chirurgicales ou traumatiques, dans les vastes surfaces suppurées, les ulcères cancéreux, putrides ou variqueux, les *eczémas*, etc., etc.